

1

Barry Eric Odell Pain

The Pool in the Desert

La Mare dans le désert

Barry Eric Odell Pain (1864-1928), journaliste, écrivain et poète anglais, est né à Cambridge où il a fait ses études à Corpus Christi College. Auteur prolifique, il est surtout connu pour ses parodies et ses nouvelles teintées d'humour, dans la veine de *The Pool in the Desert*. En 1992, douze de celles-ci ont été adaptées sur BBC 2. En 2006, c'est *Eliza* qui a fait l'objet d'une série radiodiffusée sur BBC Radio 4.

There was once¹ a desert. Now I come to think of it, there still is.

Across the desert mounted on three camels, came the millionaire, the artist, and the analyst. During the day their diet² had consisted principally of biscuits and sand. With this they had drunk as much dry sherry as happened³ to be left⁴ in the millionaire's gold flask with the diamond monogram on it. Therefore⁵ at first sight⁶ they were glad when they saw the pool, and dismounted hurriedly⁷ from their camels. But self-respect, which is a splendid quality, came to their rescue. It was the millionaire who spoke first.

Il était une fois un désert. Maintenant que j'y pense, il existe toujours.

À travers ce désert, montés sur trois chameaux, cheminaient le millionnaire, l'artiste et le chimiste analyste. Durant le jour, leur repas avait été principalement composé de biscuits et de sable. Avec cela ils avaient bu autant de xérès qu'il se trouvait en rester dans la gourde en or du millionnaire, ornée de son monogramme en diamant. Aussi, à première vue, ils furent heureux de voir la mare et, sans attendre, ils descendirent de leur chameau. Mais le respect de soi, qui est une merveilleuse qualité, vint à leur rescousse. Ce fut le millionnaire qui parla le premier.

“I don't call that a pool at all. I have a lake in the park at my country-place⁸ at least four times the size⁹ of that. It is a wretched¹⁰ skimpy¹¹ little business not worth our attention. Now¹² if we had come to the cataract of Niagara, that really would have been of some interest.”

— Je n'appelle absolument pas ça une mare. J'ai dans ma propriété à la campagne un lac qui est au moins quatre fois plus grand que ça. Ceci est un pauvre petit machin qui ne mérite pas notre

attention. Ah ! si nous étions arrivés aux chutes du Niagara, voilà ce qui aurait été de quelque intérêt !

Even as he spoke¹³, the analyst had produced¹⁴ from his saddle-bags test tubes, and litmus paper, and a spirit-lamp, and all manner of¹⁵ mixed chemicals, and was busily¹⁶ engaged on a sample of the water which he had taken. It was the artist who spoke next¹⁷.

Pendant qu'il parlait, le chimiste avait sorti de ses sacoches de selle des éprouvettes, du papier de tournesol, une lampe à alcool, tout un assortiment de produits chimiques et il était fort occupé à l'examen d'un échantillon d'eau qu'il avait prélevé. Ce fut l'artiste qui parla à son tour.

“Water demands¹⁸ green surroundings¹⁹. To put a pool in a desert is to put it in a wrong²⁰ setting²¹ altogether²².”

— Il faut que l'eau soit entourée de verdure ! Placer une mare dans un désert, c'est la placer dans un environnement qui ne lui convient pas du tout.

“Here we have one²³ stunted and miserable palm tree, and no other vegetation. There is really nothing at all here that I should care to paint²⁴.” The analyst was now ready with his results.

— Ici, il y a un unique palmier rabougri et rien d'autre comme végétation. Il n'y a là absolument rien que j'aurais envie de peindre.

Le chimiste tenait maintenant prêts ses résultats.

“This is precisely what I feared. There can be no doubt whatever²⁵ that this pool suffers from²⁶ organic pollution. I do not say that it exists to such an extent²⁷ as to be dangerous to life, but there is a very distinct trace. I will show you the figures²⁸ in my analysis.”

— C’est exactement ce que je redoutais. Il ne peut y avoir le moindre doute que cette mare présente les symptômes d’une pollution organique. Je ne dis pas qu’il en existe au point d’être un danger pour la vie, mais elle recèle des traces tout à fait significatives. Je vous montrerai les chiffres de mon analyse.

He did so²⁹.” I have forgotten the figures. But that does not matter³⁰, because if I told you them, you also would forget them. And then for a while³¹ these three good men sat and looked at one another³².”

Il s’exécuta. J’ai oublié les chiffres. Mais cela n’a aucune importance puisque si je vous les donnais, vous les oublieriez à votre tour.

Et puis, pendant quelque temps, ces trois bonshommes demeurèrent assis en se regardant.

“I believe I am dying of thirst³³”, said the millionaire.

“So am I³⁴”, said the artist.

“There is no known form of liquid that I would not at this moment gladly³⁵ drink,” said the analyst.

— Je crois que je suis en train de mourir de soif, dit le millionnaire.

— Moi aussi, dit l’artiste.

— Il n’existe aucune espèce de liquide connu que je ne boirais volontiers à cet instant, dit le chimiste.

So after all they turned their attention to the pool. But in the meantime³⁶ the three camels—poor dumb³⁷ beasts who knew no better—had drunk up³⁸ the whole of that pool, and had gone on their way rejoicing³⁹.

Aussi finirent-ils après tout par porter tous les trois leur attention sur la mare.

Mais entre-temps les trois chameaux, pauvres bêtes innocentes qui n’en savaient pas plus long, avaient bu toute l’eau de la mare et s’en étaient allés, joyeux.